





INSTRUCTION

POUR

LES PERSONNES ATTAQUÉES

DE DESCENTES;

PAR M. DOBREMÈS,

Expert reçu au Collége de Chirurgie, pour les Bandages des Hernies, rue S. André des Arts, au coin de celle de la Comédie Françoise.



A PARIS,

De l'Imprimerie de MICHEL LAMBERT, rue des Cordeliers,

M. DCC LXVII.

PRÉFACE.

DE toutes les infirmités auxquelles les hommes ſont ſujets, il n'en eſt peut-être pas de plus funeſte, & en même-temps de ſi négligés que celle des Hernies, communément appellées Deſcentes. Cette maladie, dont les ſuites ſont ſi cruelles, & qui afflige peut être la quinzième partie du genre humain, eſt depuis long-temps l'objet de mon étude, & les Bandages qu'on y applique celui de mon travail: ce que j'en dirai eſt donc le fruit de mon expérience; on peut s'y fier; l'amour de l'humanité fait mon caractere, & ſurtout je ſuis perſuadé que chaque homme eſt redevable à la ſociété du bien qui peut réſulter de ſes talens. Comme cette Inſtruction eſt ſpécialement préſentée aux Perſonnes attaquées de Deſcentes, j'éviterai, autant qu'il ſera poſſible, les termes de l'Art, qui ne ſerviroient qu'à brouiller les idées de pluſieurs Lecteurs, ou, lorſque j'y ſerai forcé, j'en donnerai l'explication. Les Deſcentes qui

ſe forment dans les aines ſeront celles ſur leſquelles je m'étendrai davantage, parce qu'elles ſont plus nombreuſes que les autres : c'eſt pour la même raiſon que je parlerai auſſi plus long-temps des Bandages qui y ſont propres. Je ſubſtituerai ſouvent au mot de Deſcente celui de Hernie ; j'appellerai Herniaire le Chirurgien qui traite ces ſortes de maladies, & Herniſte le malade qui en eſt attaqué. Au reſte je déclare d'avance que ſi quelque Herniaire de nos jours ſe choquoit de ce que je blâme certains Bandages, ou certaines manieres de traiter, ou même de ce que je m'ingére de donner quelques préceptes, je déclare, dis-je, que je n'ai nullement prétendu donner des leçons à des gens qui en ſçavent autant que moi, à des Maîtres célebres, à de ſçavans Experts, dont le nom & la capacité ſont la gloire de notre Art, & dont, en bien des circonſtances, je ne balancerois pas de conſulter les lumieres.



INSTRUCTION

POUR

LES PERSONNES ATTAQUÉES

DE DESCENTES.

LA Deſcente, ou ſelon les termes de l'Art, la Hernie eſt une tumeur contre nature, qui paroît à la ſurface du ventre, laquelle eſt formée par la ſortie des parties qui naturellement doivent être renfermées dans ſa capacité.

Définition de la Deſcente.

Cette tumeur, dans ſon origine, n'eſt ſouvent que de la groſſeur d'une lentille, ou d'un pois, & la raiſon pour laquelle les hommes ſont ſi peu en garde contre cette cruelle infirmité, c'eſt que ſon commencement ne préſente, pour l'ordinaire, qu'une élévation ſur la peau incapable par ſon volume, de les effrayer.

Son origine.

Ses progrès.

Cependant la Hernie croît imperceptiblement pendant plusieurs mois sans qu'on la connoisse ; elle passe successivement dans les différentes grosseurs d'une noisette, d'un pouce, & d'une noix ; alors il n'est plus possible de ne s'en pas appercevoir, on l'examine soi-même, on la trouve mouvante, flexible, disparoissant sous la pression du doigt, & comme d'ailleurs elle n'est pas toujours fort douloureuse, on la laisse aller (ce mot est l'expression ordinaire de tous ceux qui ont négligé les commencemens de leur Descente) ce qui augmente encore la fatale sécurité des Hernistes, c'est que le matin, s'examinant dans le lit, on trouve cette tumeur totalement disparue.

La Hernie peu effrayante dans son principe.

Commencement de son incommodité.

Pendant que la Hernie passe dans les différentes grosseurs dont nous venons de parler, le malade ressent de temps en temps de petites coliques, des tiraillemens passagers, & des hoquets peu considérables, que non-seulement il n'attribue pas à sa Descente, puisque souvent il ne la connoît pas encore, mais aux

quels même il ne fait nulle attention.

La Hernie abandonnée ainsi à elle-même est dès-lors susceptible d'étranglement, ainsi que d'adhérence, & l'Herniste par conséquent se trouve en but, sans le sçavoir, aux accidens les plus funestes : en effet la Descente étant, comme nous le verrons par la suite, un déplacement des parties contenues dans le ventre, le tempérament du malade ne peut que s'affoiblir, peu-à-peu il ressentira des indigestions fréquentes, auxquelles il n'étoit pas sujet ; la difficulté du transport des matiéres jointe à l'interceptation des vents lui causera des coliques épouvantables, le poids des intestins déplacés occasionnera des tiraillemens cruels, qui seront bientôt suivis de lassitude dans tous les membres, de foiblesses, de hoquets, & enfin de vomissemens. Commencement de ses dangers.

Ces symptômes ne sont cependant encore qu'annoncer deux accidens beaucoup plus à craindre, je veux dire l'adhérence & l'étranglement. L'adhérence & l'étranglement, deux accidens mortels de la Descente.

Ce que c'eſt que l'adhérence dans la Hernie inguinale.

Quand l'inteſtin ou les autres parties qui forment la Deſcente ſe trouve ſuffiſamment allongé & deſcendu dans le ſcrotum, c'eſt-à-dire dans les bourſes, il contracte l'habitude d'y ſéjourner, & de peſer ſur les teſticules ; la chaleur de la matiére renfermée dans le boyau raréfiant alors l'air qui s'y eſt gliſſé, ce boyau ſe gonfle, & comprime ſes vaiſſeaux ſanguins; par cette compreſſion la circulation du ſang eſt interrompue, toutes les parties renfermées dans les bourſes s'enflamment, & de cette inflammation naiſſent des fibres entre le boyau & le teſticule; ces fibres ſemblables à de petits liens, retiennent le boyau dans les bourſes, & le malade doit perdre pour toujours l'eſpérance de voir ſes entrailles rentrer dans leur lieu naturel, à moins qu'il n'appelle au plus vîte les ſecours d'un homme expérimenté dans ces ſortes de Maladies; autrement l'inflammation, s'augmentant de plus en plus, ne manquera pas de produire une gangrene univerſelle dans toutes ces parties, & par conſéquent de donner la mort.

Par la description de l'adhérence dans les Hernies inguinales, on conçoit facilement que dans les autres Descentes l'adhérence se forme par l'attouchement continuel de parties, qui doivent être éloignées, ou du moins séparées les unes des autres, & que cet accident n'arrive, pour l'ordinaire, que long-temps après la formation de la Hernie. Adhérence dans les autres Hernies.

Il n'en est pas ainsi de l'étranglement; plus actif & plus violent dans ses progrès, il ne lui faut que quelques heures pour emporter l'homme le plus robuste.

L'étranglement est le serrement que le boyau souffre dans l'anneau à travers lequel il passe; par cette compression il ne lui est plus permis d'avancer ni de reculer, l'anneau imprimant sur lui une espece de col, dont il résulte une tumeur au dehors du corps, & une en dedans. Ce que c'est que l'étranglement.

La nature ne peut être long-temps dans cet état de violence, sans en souffrir une inflammation considérable, elle s'accroît de moment en moment, elle se communique aux anneaux, les fait res- Son action.

ſerrer davantage, & l'inteſtin plus enflammé, plus étranglé que jamais, par la quantité du ſang intercepté dans ſes tuniques, tombe bientôt en gangrene: ſi le malade eſt d'un tempérament fort & robuſte, il ſupportera mieux à la vérité ces différens aſſauts, & les accidens ne ſeront pas d'abord auſſi preſſans; mais ſa bonne complexion ne ſervira qu'à prolonger ſa vie de quelques heures, ſans pouvoir pour cela ſe ſouſtraire à la mort qui le pourſuit: il ſentira une douleur vive à l'endroit du ventre où le boyau ſe trouvera étranglé; peu à peu cette douleur s'étendra, mais par intervalle, dans toute l'étendue du ventre; ſi l'étranglement eſt dans l'aine ou dans les plis de la cuiſſe, les douleurs partiront de ces endroits-là, & ſe termineront aſſez près du nombril; mais ſi c'eſt au nombril qu'eſt l'étranglement ou à quelque autre partie de la ſurface du ventre, les douleurs s'étendront juſqu'à l'eſtomach.

Ses accidens & ſes dangers.

Dans quelque endroit que l'étranglement ſoit formé, les douleurs deviennent

de plus en plus insupportables, & à mesure qu'elles s'accroissent l'Herniste ressent des envies de vomir, qui se terminent par une salivation abondante, épaisse & glaireuse; les vomissemens réels succédent à ces nausées, & à cet écoulement de salive; les premieres matiéres que le malade vomit sont les alimens, s'il y en a dans l'estomach, ensuite il vomit la bile toute pure, & quelque temps après le chile suit la bile; mais, ce qui est plus affreux, les excrémens même lui sortent par la bouche, rien ne passe par le fondement, pas même les vents; ils regorgent des boyaux dans l'estomach, le malade les rend par la bouche avec beaucoup de peine, & semble toujours prêt à être suffoqué; pendant ce temps le ventre se gonfle, se tend & se durcit, la fiévre survient, ainsi qu'un hoquet violent, accompagné d'horribles convulsions; enfin l'infortuné Herniste semble un peu se calmer, son pouls devient concentré & intermittent, il vomit sans efforts, les vents quelque-

fois prennent leur route ordinaire ; le ventre s'applatit, les extrêmités se refroidissent, les aîles du nez se retirent ; les yeux deviennent fixes & inéclatans, & alors, le malade approchant de sa fin, les parties tombent totalement dans la mortification ; les tranchées, les hoquets, les vomissemens cessent, la Descente devient molle, le ventre qui s'étoit applati s'affaisse encore davantage, & enfin le malade expire. Voilà sans doute un tableau bien terrible & bien effrayant, d'un malheureux qui périt de sa Descente ; tout affreux néanmoins, tout épouvantable qu'il est, nous le voyons tous les jours se renouveller, & le nombre des personnes qui négligent leurs Descentes est si grand, qu'il ne se passe presque pas de semaines où les gens de l'Art ne voyent mourir quelqu'un de cette funeste maladie.

Le détail que l'on vient de voir des accidens fâcheux de la Descente, n'arrive pour l'ordinaire qu'aux bons & forts tempéramens, dans lesquels il semble

que la nature combatte contre cette maladie, ſes efforts ſervant au moins à prolonger un peu la vie du malade; mais pour ce qui eſt des perſonnes foibles & délicates, leur mort eſt beaucoup plus précipitée, & il arrive très-ſouvent que la Hernie n'eſt encore dans les plis de l'aine que de la groſſeur d'une noix ou d'un œuf, que les accidens de l'étranglement ſe font reſſentir avec tant de violence, que le malade expire avant l'eſpace de vingt-quatre heures; j'en ai même vu mourir en ſix heures, ſans qu'il fût poſſible de les ſauver.

Après avoir montré ce que c'eſt que la Deſcente, après en avoir décrit les progrès, les dangers, & les accidens par où finiſſent tôt ou tard les perſonnes qui en ſont attaquées, & qui la négligent, il eſt bon d'examiner à fond les cauſes de cette maladie, & les moyens d'en prévenir les ſuites.

La Deſcente, comme nous l'avons dit, eſt une tumeur non naturelle, occaſionnée par la préſence & la ſortie des

parties, qui devroient être renfermées dans la capacité du ventre.

Deux causes de Descentes.

Pour que ces mêmes parties puissent s'échapper au dehors, il faut qu'il y ait une cause qui les y détermine, une force majeure qui, en les contraignant de se déplacer de leur lieu naturel, les fasse passer à travers les anneaux : ces causes sont de deux especes, externes & internes.

Causes externes.

Les causes externes des Hernies sont les coups violens, les rudes secousses, les vomissemens, surtout ceux qu'occasionne l'émétique, les éternuemens subits, les longues courses, les fardeaux, les attitudes forcées, les danses, les sauts & les armes, le chant, les cris, les fortes toux, les fatigues de la volupté, & généralement tous les efforts, exercices & mouvemens violens; ces causes externes agissent sur les parties qui occasionnent le déplacement, comme les muscles abdominaux, ou de bas ventre.

Souvent les enfans naissent avec des Descentes, & cela arrive assez ordinai-

rement quand la couche a été laborieuse ; mais la coutume peu réfléchie où nous sommes de les emmailloter est encore, à mon avis, une cause externe de Descentes parmi eux ; n'en doutons pas, la gêne du maillot devient par sa continuité une douleur insupportable, les cris immodérés des enfans en sont une preuve ; démaillotez-les, aussitôt, comme s'ils étoient dégagés de cruelles entraves, les ris reparoissent sur leurs lévres, & la gaieté renaît sur leurs visages ; cette joie dure autant que leur liberté ; à peine sont-ils resserrés dans leurs bandes que les cris & les gémissemens succédent à la tranquillité ; ces cris mettent en contraction tous les muscles du bas ventre, ainsi que le diaphragme, lesquels en comprimant les boyaux, & l'épiploon, les poussent avec effort vers les anneaux, & y forment des Descentes. Je mets au rang des causes externes des Descentes ces machines fatiguantes, ces corps de baleine dans lesquels on serre les jeunes Demoiselles ; cette cause de Hernies n'est que trop vé-

ritable, l'expérience le prouve tous les jours.

Nous avons dit que les causes externes des Descentes agissoient sur les parties qui occasionnent le déplacement ; les causes internes au contraire agissent sur celles qui le souffrent.

Causes internes.

Les causes internes des Descentes sont des sérosités surabondantes provenant des glandes des boyaux, de celles des aines, & de celles du péritoine qui humectant trop non-seulement ces mêmes parties, mais encore les anneaux & les arcades, relâchent tellement leur tissu, qu'ils sont forcés d'obéir à l'impulsion des parties qui s'y présentent.

Causes primitives des causes internes.

Mais ces sérosités surabondantes qui abreuvent trop, & relâchent les parties, & qui en conséquence sont les causes internes des Descentes, sont elles-mêmes produites par une cause primitive qu'il est bon de connoître, afin de l'éviter : c'est l'usage des alimens indigestes, relâchans, venteux, onctueux, tels que le beurre, l'huile, la graisse, les légumes,

Alimens que les Hernistes doivent éviter.

les fruits crus, la biere, le cidre, &c. D'après cette énumération l'Herniste comprendra quel doit être son régime.

Les tempéramens humides & pituiteux sont encore une cause primitive de ces sérosités surabondantes, ainsi que l'habitation des pays marécageux, & sujets aux gros brouillards.

Il est encore une cause interne de Descentes à laquelle on ne pense nullement, c'est le trop ou trop peu de nourriture ; cette cause est très-commune, on en sent assez la raison sans que je l'explique ici.

Lieux où se forment les Descentes.

Il n'y a aucun endroit sur la surface du ventre où il ne se puisse former des Descentes, les intestins en peuvent sortir par tous les endroits de sa circonférence, c'est-à-dire, au nombril, aux parties supérieures, inférieures, & latérales du ventre, aux deux aines, aux cuisses, au passage nommé ovalaire, à l'anus & à la matrice.

Personne n'a toutes ces Descentes, mais beaucoup en ont plusieurs à la fois ; j'ai entre les mains quelques personnes

qui en ont trois & quatre, c'est-à-dire, une à chaque aine, au nombril & à la cuisse, de façon que pour leur conserver la vie, il n'y a pas d'autre parti à prendre qu'à leur appliquer autant de bandages.

Les parties qui forment les Descentes.

Les différentes parties qui peuvent sortir de la capacité du ventre, pour former une tumeur au-dehors, sont les boyaux, l'épiploon, le péritoine, & quelquefois le mésentere, l'estomach & la vessie.

On met encore au nombre des Descentes la chûte de matrice, & celle de l'anus, parce que ces parties sont susceptibles de réductions & de bandages, comme nous le verrons par la suite.

Avant de parler de toutes ces espéces de Descentes, il est à propos de dire un mot touchant les parties qui les forment, afin de les faire connoître chacune en particulier.

Ce que c'est que le boyau.

Le boyau est une espece de canal ou de tuyau, à travers lequel les alimens passent de l'estomach au fondement; il se replie cent fois sur lui-même, & change de nom d'espace en espace. Voilà

pourquoi on dit indistinctement le boyau ou les boyaux, l'intestin ou les intestins; ses parties sont (outre l'œsophage, qui est le canal qui conduit les alimens de la bouche à l'estomach) le duodenum, jejunum, cœcum, ileon, colon & rectum; de ces différentes parties de l'intestin, le jejunum & l'ileon sont celles qui forment le plus ordinairement des Descentes, parce qu'étant plus flottantes & moins attachées par en bas, elles ont plus de liberté & plus de disposition à s'échapper. Les parties du boyau.

L'épiploon est une membrane double, dont le tissu est couvert d'une quantité de bandes de graisse qui se croisent, & forment entr'elles des quarrés longs, figure de Losanges; il n'est point attaché par en bas, & voilà pourquoi il semble nager sur les circonvolutions de l'intestin, son usage est de lui conserver la souplesse & la chaleur. De l'épiploon.

Le peritoine est une membrane double, seche, plus épaisse dans les hommes au-dessus, & dans les femmes Du peritoine.

au-dessous du nombril ; il enveloppe toutes les parties contenues dans le ventre chacune en particulier, en prenant leur situation & leur figure, sans perdre sa continuité ; il s'allonge dans les Descentes avec le boyau & l'épiploon, & forme souvent ce qu'on appelle le sac Herniaire ; quelquefois aussi il se rompt, & se divise, & son ouverture fournit un passage aux parties de la Descente ; dans ce cas l'Herniste ne doit plus attendre de guérison, parceque le péritoine divisé ne se réunit jamais.

Du Mésentere. Le Mésentere est une espece de fraise formée de la membrane interne du péritoine, il est attaché aux boyaux, & farci de petites glandes. Nous ne dirons rien en particulier de ces deux dernieres Hernies, parce que leur réduction se fait avec celle du boyau & de l'épiploon, & que c'est le même Bandage qui contient toutes ces parties.

De l'estomach. L'estomach, organe de la digestion, est une espece de sac, composé de quatre membranes appliquées les unes sur les

autres, & jointes ensemble, comme les feuillets des cartes à jouer; il a deux ouvertures, la supérieure est continue avec la bouche par le canal œsophage, (comme nous l'avons dit plus haut en parlant des parties du boyau) l'inférieure, qu'on nomme pylore, aboutit à la premiere partie du boyau, appellée duodenum.

La vessie est composée de deux membranes, & située au bas de la région hypogastrique ou bas ventre, en façon de bouteille renversée, enveloppée du péritoine; son fond tient au nombril par un ligament nommé ouraque. De la vessie.

La matrice, organe de la génération dans la femme, est un corps charnu, creux, capable d'extension dans la grossesse, ressemblant à une poire applatie, & soutenu par quatre ligamens. De la matrice.

Ayant rendu compte de ce qu'est en particulier chacune des parties qui peuvent former des Descentes, nous allons examiner ces Hernies en elles-mêmes & la maniere de les réduire,

après quoi nous parlerons de la guérison des Descentes, que je diviserai en palliative & en radicale. Commencons par le Bubonocele, ou Hernie qui se forme dans l'aine, soit à droite, soit à gauche.

Différence des Hernies inguinales.

La Hernie inguinale se forme par la présence du boyau, ou de l'épiploon, ou de tous les deux ensemble; dans le premier cas elle se nomme anterocele, dans le second épiploocele, & dans le troisiéme enfin anteroépiploocele.

De la Hernie incomplete ou complete.

Si cette Descente ne présente au dehors que la moitié du canal de l'intestin, on ajoute qu'elle est incomplete; si au contraire tout le corps du boyau est sorti, alors elle est complete, ou, pour m'expliquer moins méthodiquement, mais d'une maniere plus intelligible, la Hernie est incomplete lorsque la tumeur n'est encore que de la grosseur d'un petit œuf, & complete lorsqu'elle passe ce volume, & qu'elle commence à tomber dans les bourses chez les hommes, ou dans les grandes levres chez les femmes, & l'on

dit, c'est une antérocele incomplete, ou bien une antero-epiploocele complete; au reste il faut remarquer que quoique les Hernies incompletes paroissent moins effrayantes que les completes, elles sont cependant très-sujettes aux étranglemens, parce que les anneaux n'étant pas fort dilatés, ils ont plus de force & de ressort dans leur circonférence, & qu'ils présentent un passage plus étroit pour la réduction des parties. La Hernie complete est toujours la suite de l'incomplete, & ne vient pour l'ordinaire que de la négligence que l'on a eu de se procurer de bons Bandages pour la contenir dans le temps qu'elle étoit incomplete.

Avant que d'expliquer la maniere de réduire les Descentes inguinales, il conviendroit de dire quelque chose des anneaux par où elles passent, & des muscles où ces anneaux se forment; mais le détail où nous entrerions ici, étant purement anatomique, il ne pourroit être entendu des lecteurs pour qui j'écris. J'ai déja annoncé que cette instruction étoit

faite pour ceux qui ont des Descentes; & non pour les gens de l'Art; je dirai seulement que la connoissance de ces anneaux & de ces muscles est absolument nécessaire à quiconque se mêle de faire des Bandages & de réduire des Hernies, parce qu'il peut très-souvent arriver qu'on les croye rentrées, lorsqu'elles ne sont que cachées entre deux muscles, erreur qui peut exposer le malade aux plus grands accidens.

Du taxis, ou de la maniere de réduire les Descentes.

Enseignons maintenant la seule & vraie maniere de réduire les Descentes inguinales, mais sans adhérence & sans étranglement; car alors les émolliens, les résolutifs, les saignées ou l'opération sont les seuls remedes. Je suppose donc que je vais procéder à la réduction d'une Hernie inguinale, réduction qu'en termes de l'Art on nomme Taxis, (que la Hernie soit à droite ou à gauche, complete ou incomplete, la maniere est la même, à quelques petites différences près, qu'il est plus aisé de sentir dans l'opération même que d'expliquer ici) je fais coucher mon

malade, car je désapprouve entiérement, & je me défie même d'une réduction faite debout; je prends le testicule (celui qui est au même côté que la Descente) avec la main gauche, & avec la droite je le sépare des parties sorties, je lâche le testicule en le faisant glisser plus bas & dessous ma main gauche, dans le creux de laquelle je loge les parties qui forment la Descente; la même main conduit ces mêmes parties le long des vaisseaux spermatiques, en les élevant, les comprimant même un peu vers l'anneau à travers lequel se doit faire la réduction que j'opére avec la main droite, non en forçant tout le bloc de rentrer, ce qui seroit souvent impossible & toujours dangereux, mais en réduisant d'abord une très petite partie, puis une autre, ayant attention de commencer toujours par la derniere sortie, & qui se trouve le plus près de l'anneau, enfin sans donner relâche à la Descente, mais aussi sans trop me hâter; je travaille sous œuvre de parcelle en parcelle, jusqu'à ce que le

tout soit parfaitement rentré. Si je trouve de la résistance dans la dureté de la matiere qui est renfermée dans les parties dont je tente la réduction, en même temps que je tiens le tout dans le creux de la main gauche, comme je viens de le dire, j'amollis cette même partie, en la maniant doucement avec la main droite, la pressant tant soit peu, l'allongeant même s'il est nécessaire, & revenant vingt fois à la charge, mais toujours avec la même douceur; alors la masse s'amollit & rentre peu à peu, pourvu, je ne sçaurois trop le répéter, que ce soit avec douceur, & qu'on travaille sous œuvre, comme ci-dessus.

Si toutesfois, malgré la dextérité, la prudence & les ressources qu'on emploie, la Hernie reste opiniâtre, & ne céde point aux efforts, on suspendra la réduction de peur de trop fatiguer le malade, & l'on se servira des cataplasmes émolliens, anodins ou résolutifs, selon l'indication.

A quoi Par le maniement des parties sorties à

l'Herniaire comprendra facilement de quelle nature est la Hernie dont il tente la réduction, il comprendra, dis-je, si elle est anterocele, c'est à-dire, si c'est la sortie du boyau qui occasionne la Descente, ou si elle est épiploocele, c'est-à-dire, si c'est la présence de quelques parties du corps graisseux qui enveloppe les intestins, & que j'ai nommé épiploon, ou bien encore si la Descente est antero-épiploocele, c'est-à-dire si le boyau & l'épiploon sont sortis ensemble: mais si le tact ne suffisoit point pour avoir cette connoissance, l'Herniaire au moins ne peut s'y tromper pendant la réduction; car si la Hernie est anterocele, si le boyau est sorti, il s'y fera (si j'ose m'exprimer ainsi) une espece de gargouillement, ou de glouglou, & la fin de la grosseur se précipitera d'un seul coup dans la capacité du ventre, à peu-près comme feroit une bale; si au contraire le dernier volume de la Hernie, au lieu de rentrer tout-à-coup & précipitamment comme la précédente, ne se

l'on connoît l'espece ou la nature des Descentes.

réduit que peu à peu, & à meſure qu'on la pouſſe vers ſon anneau, & qu'au lieu du gargouillement qui ſe fait entendre dans l'anterocele, on ſente une réſiſtance pâteuſe comme ſi on manioit du gras double, c'eſt un pronoſtic certain que la Hernie eſt épiploocele: ſi la Deſcente eſt antero-épiploocele, on s'en appercevra par le mêlange des indications que je viens de détailler.

La guériſon des Hernies diviſée en palliative & en radicale.

Je crois en avoir dit aſſez pour faire connoître ce que c'eſt qu'une Deſcente dans l'aine, paſſons aux moyens d'en obtenir la guériſon. Cette guériſon doit être regardée comme palliative ou comme radicale; la radicale même peut être diviſée en naturelle & en méthodique.

De la guériſon palliative.

La guériſon palliative de Deſcentes, c'eſt la contention qu'on en obtient par le moyen de bons Bandages; non-ſeulement elle s'oppoſe aux progrès de la Hernie, mais elle ſouſtrait même le malade aux accidens mortels qui pourroient s'enſuivre. Ce principe amene naturellement, & place ici tout ce que nous avons

avons à dire des Bandages inguinaux, regardés comme guériſon palliative des Hernies.

Le meilleur Bandage, à mon avis, ſeroit l'application continuelle de la main; tous les Herniſtes peuvent ſe convaincre facilement de l'efficacité, mais en même-temps de l'impoſſibilité de ce moyen; mais d'après la maniere de contenir la Deſcente avec la main, & d'après les effets de cette contention, ont dû naître chez les hommes des idées juſtes pour la fabrication de machines propres à faire les effets de la main; cependant quoique la nature nous ait donné un modele exact de ces machines, elles ne ſe ſont perfectionnées que de nos jours, & ſeulement encore dans les laboratoires de très-peu d'Herniaires; on s'étonneroit du peu de progès de l'eſprit humain en ce genre, s'il ne paroiſſoit un peu excuſable par la difficulté de réunir parfaitement des qualités, qui, dans notre éducation ſemblent oppoſées, je veux dire celle d'ouvrier & celle

Le meilleur de tous les Bandages.

d'Anatomiste ; toutefois il est impossible de devenir véritablement Herniaire, un Herniaire sûr, aux lumieres de qui l'Herniste puisse donner sa confiance, si l'on n'est tout à la fois Machiniste & Chirurgien.

Cause du peu de perfection que l'on trouve dans les Bandages.

L'Herniaire ouvrier fait un Bandage sans en comprendre les opérations ; l'Herniaire Chirurgien conçoit les effets que doit produire le Bandage sans pouvoir l'exécuter ; l'Art des Bandages existe, mais dans deux têtes différentes, & voilà l'obstacle qui s'est toujours opposé à la perfection des Bandages.

L'Anatomie n'a point découvert aux yeux de l'artisan les différentes évasions & convexités qui caractérisent les os pubis & innominés des deux sexes ; non-seulement il n'a nulle connoissance des Hernies, de la maniere dont se font les Hernies, & des parties qui les forment ; mais même il ignore à quelle espéce de Descente sera propre le Bandage qu'il fabrique actuellement de ses mains.

L'Herniaire Chirurgien à la vérité

connoîtra parfaitement les parties ſur leſquelles ſon Bandage doit appuyer pour obtenir la contention de la Hernie ; il ſera très-inſtruit de la nature & de l'eſpéce de la tumeur ; il rendra compte, ſi l'on veut, de la route que les anneaux font prendre aux parties qui ſe préſentent ; enfin rien n'échappera à la ſagacité de ſa théorie ; mais il n'entendra rien à la maniere de conſtruire ſon Bandage ; les différens degrés de foibleſſe ou de force, de lenteur ou d'activité, d'élaſticité ou de repos, de fermeture ou d'évaſion, ſeront pour lui autant de myſteres ; & ſans ceſſe arrêté par les difficultés, comme par une montagne impraticable, il manquera preſque toujours ſes contours, ſes chûtes & ſes points d'appui.

Je veux donc que l'Herniaire réuniſſe en ſa perſonne la double qualité de Machiniſte & de Chirurgien, cette union de talens eſt abſolument indiſpenſable ; je deſirerois même pour la perfection de l'Art qu'il fût en état de faire les

Qualités indiſpenſables pour être habile Herniaire.

opérations des différentes Hernies qui se présentent, & qu'il sçût administrer les drogues & les remedes convenables aux accidens qui précédent & qui suivent ces terribles opérations ; revenons aux Bandages.

Du Bandage à ceinture molle.

Les Bandages n'étoient d'abord qu'une ceinture de toile, de futaine, ou de cuir, couverte d'une peau, au bout de laquelle on cousoit un peloton rond qu'on appliquoit sur l'anneau, & qu'on nouoit à l'autre bout de la ceinture par le moyen d'un cordon ; peu après on changea la forme du peloton, on en fit une pelote ovale, figure de poire, au milieu de laquelle on mit extérieurement un crochet pour retenir l'autre bout de la ceinture fait d'un cuir percé.

Des siécles se passerent sans autre invention de Bandages ; les Grecs & les Romains n'en connurent point d'autres, non plus que les Juifs, chez qui la Descente étoit une espéce de deshonneur pour l'homme, comme la stérilité l'étoit pour la femme ; voilà peut-être l'origine

de la honte qu'on en a encore aujourd'hui ; cependant les inconvéniens de ce Bandage étoient grands, la pelote étoit sujette à faire la bascule par sa partie inférieure, & la Hernie s'échappoit ; pour y remedier on se serroit davantage, & comme le corps humain n'est pas rond, au lieu d'obtenir, ainsi qu'on le desiroit, une plus grande pression sur l'anneau de la Hernie, on ne serroit que les hanches, & souvent on s'écorchoit ; alors l'invention du sous-cuisse fit croire qu'on avoit trouvé la vraie maniere de contenir les Descentes ; j'avouerai que ce moyen perfectionnoit beaucoup ce Bandage ; le sous-cuisse empêchoit la bascule de la pelote & l'élévation du Bandage, c'étoit ce qu'on pouvoit desirer de mieux ; & malgré les inconvéniens attachés aux sous-cuisses, bien des gens en portent encore aujourd'hui ; plusieurs même attaqués de deux Descentes, ayant par conséquent deux pelotes, portent aussi deux sous-cuisses, au risque d'être souvent écorchés par

Sous-cuisses ajoutés aux Bandages.

eux, sur-tout dans les chaleurs de l'Eté.

Du Bandage de fer fixe.

Par la suite des temps des ouvriers se mirent à fabriquer des morceaux de fer qu'ils arrondirent en forme de demi-cercle; ils y ajouterent une pelote, les couvrirent de peau, & les nommerent Bandages de fer fixe. Ce Bandage, qui ne vaut pas le précédent, a cependant été plüs heureux, on en fait encore beaucoup, &, qui pis est, bien du monde en portent, par égard pour les Ouvriers & les Marchands qui gagnent leur vie à ces sortes de Bandages; je n'en dirai pas ici tout le mal qu'ils méritent, je me contenterai seulement de faire remarquer que ces fers ne se modelent jamais bien sur le corps, parce qu'ils sont trop épais ou qu'ils ployent facilement, & se dérangent toujours parce qu'ils sont trop minces; ajoutez-y les mêmes inconvéniens du Bandage de cuir, puisque, pour faire appuyer la pelote sur l'anneau, il faut se serrer les hanches considérablement, & que quelque serré que l'on soit, la pelote ne suivra jamais les cavités que

certaines postures occasionnent dans les aines, comme par exemple quand on est à la garderobe; c'est précisément dans ce temps qu'il faudroit qu'un Bandage appuyât & soutînt les efforts que souvent la dureté de la matiere oblige de faire; mais cette qualité si recommandable n'étoit reservée qu'au Bandage élastique, dont nous parlerons ci-après.

Du Bandage de fer fixe double, ou à deux pelotes.

Comme plusieurs personnes se trouvoient attaquées de deux Descentes à la fois, on fut contraint d'ajouter au Bandage de fer fixe une seconde pelote qui pût contenir la seconde Hernie; ces pelotes sont continues sur le même Bandage, & séparées entr'elles par un vuide d'environ deux doigts; mais cette augmentation, quoique nécessaire, multiplie à l'infini les inconvéniens de ce Bandage double, nous ne nous arrêterons qu'aux deux plus essentiels.

Deux grands défauts dans ce Bandage.

Deux défauts sautent aux yeux dès qu'on examine le Bandage de fer fixe double tel qu'on le fabrique par-tout; le premier c'est qu'il est impossible avec

ce Bandage de varier la résistance des pelotes selon la différente pulsion des deux Hernies : le second c'est qu'on ne peut éloigner ni rapprocher les pelotes pour les accommoder à la distance des anneaux. Disons un mot de chacun de ces deux défauts.

Je ferai remarquer quelque part que le grand secret de l'Herniaire, pour obtenir la contention d'une Hernie, est de communiquer à son Bandage la force relative à la pulsion des parties ; si donc une personne a deux Descentes inégales entr'elles par l'ancienneté, par le volume, ou par la force de la chûte, & qu'on donne à cette personne un Bandage à deux pelotes continues, il n'y a point de doute que la force de ce Bandage étant la même dans les deux pelotes, l'une des deux sera trop forte, ou l'autre trop foible, & qu'on aura beau rembourer la pelote de la grosse Hernie, & diminuer l'autre, jamais l'on ne rencontrera le degré juste & nécessaire pour la contention de l'une & l'autre Hernie, puisque

Premier défaut.

la résistance des deux pelotes ne peut qu'être la même, par la raison que ces pelotes tirent une seule & même force d'un seul & même principe, qui est le Bandage.

Le deuxiéme défaut du Bandage double a deux pelotes continues ; c'est la fixation & l'immobilité de ces mêmes pelotes, qui, laissant entr'elles une distance absolue & déterminée, ne peuvent plus la varier selon l'exigence des cas ; il est constant néanmoins que celle des anneaux varie à l'infini ; si donc, en appliquant ce Bandage, je n'ai plus le pouvoir d'éloigner ou de rapprocher les pelotes l'une de l'autre, pour conformer leur distance à celle des deux Hernies, n'est-il pas visible que ces pelotes n'appuyeront jamais leur centre sur celui des anneaux, à moins que ce ne soit par le plus grand hasard, ou qu'on ne force les chairs de se porter à droite ou à gauche, comme font encore quelques ignorans. Mon Bandage élastique double, loin de commander ainsi à la nature, la suit doucement dans ses Second défaut.

variations, c'eſt ce qu'on verra plus loin.

Du Bandage à cylindre.

Long-temps après l'invention du Bandage de fer fixe, on imagina d'ajouter en travers de la pelote un cylindre de fer dont les dents fendues en rochets reçoivent un arcboutant, figure de mâchoire, & formoient une eſpéce d'engrainage qui fixoit le cylindre, de façon qu'on pouvoit ſerrer la pelote ſur ſoi-même d'une dent ou de pluſieurs, ſelon qu'on le trouvoit néceſſaire. On ne peut nier que cette invention ne fut très ingénieuſe; auſſi ſéduiſit-elle dans ſa nouveauté; mais l'expérience, qui détruit ſi ſouvent les plus belles idées, fit appercevoir l'inefficacité de ce Bandage; en effet la Hernie étoit toujours prête à ſortir par le haut de la pelote, & à dilater & enfoncer les anneaux.

Du Bandage à vis.

On quitta ce Bandage pour un autre qui valoit encore moins, c'eſt celui à la pelote duquel on ajouta une plaque extérieure, avec une vis dont le bout devoit preſſer la pelote ſur l'anneau; mais on

s'apperçut bien-tôt que cette vis faisoit plus reculer la plaque qu'elle ne faisoit avancer la pelote ; ainsi ces deux Bandages n'eurent point de succès.

Il en parut ensuite un autre que l'on crut supérieur à tous, c'est celui qu'on nomme Bandage brisé ; la ceinture de ce Bandage est composée de trois ou quatre morceaux joints ensemble par des charnieres ; mais aussi peu propre à se mouler sur le corps & à contenir la Hernie que ceux que je viens de décrire, il a trois inconvéniens nouveaux qui lui sont particuliers, c'est de ne pouvoir s'arrondir, de n'être jamais ceinture continue, & de former différens angles pointus ; on en portoit encore il y a vingt ans, mais ses défauts l'ont enfin fait tomber dans l'oubli.

Du Bandage brisé à charnieres.

Après ces différens Bandages quelqu'un s'imagina devoir renouveller le Bandage de cuir ; mais en lui ôtant sa pelote à laquelle on en substitua une d'yvoire, cette invention est peut-être la moins raisonnée de toutes, & ne mérite pas que

Du Bandage à pelote d'yvoire.

nous nous y arrêtions ; je dirai ſeulement qu'en général il eſt néceſſaire qu'une pelote de Bandage ſe modèle par l'uſage ſur la forme de l'aine, qu'elle contracte à la longue & reçoive l'empreinte de l'anneau ; qu'ici au contraire la nature eſt forcée de prendre la figure de la pelote, figure preſque toujours irréguliere ; ajoutez que l'yvoire par ſa dureté faiſoit d'horribles excoriations ſur les parties qui ſe trouvoient entre l'os pubis & la pelote.

Je ne finirois pas ſi je voulois parcourir toutes les eſpéces de Bandages que l'on a inventées, & qu'on invente encore de nos jours pour les Deſcentes de l'aine ; cela nous meneroit trop loin. S'ils n'ont pas toujours tout-à-fait l'utilité que leurs auteurs nous annoncent, on ne ſçauroit du moins donner trop de louanges au deſir réel qu'ils ont de ſoulager les maux de l'humanité.

Du Bandage élaſtique.

Je viens au Bandage élaſtique, Bandage que je crois ſupérieur à tout ce qu'on a imaginé en ce genre, Bandage qui

certainement porte avec lui la guérison palliative des Hernies, & souvent la guérison radicale.

Son origine.

Il y a cinquante ou soixante ans que ces Bandages parurent à Londres ; c'est l'assurance que m'en a donnée un habile Herniaire Anglois, ami particulier de l'auteur de ces Bandages. Ce fut feu M. Neilson qui les apporta en France, mais ils étoient très-informes ; j'en conserve dans mon laboratoire pour faire preuve des différens degrés de perfection que je leur ai communiqués.

Sa description.

Le Bandage élastique dans son état naturel est toujours fermé (c'est le contraire des autres Bandages qui alors sont tous ouverts) quand on l'ouvre il se trouve contraint, & cherche de lui-même son repos, c'est à-dire qu'il tend à se fermer. Ceux qui connoissent le méchanisme des ressorts comprendront celui de ce Bandage dont les deux extrêmités, en se rapprochant, compriment ce qu'elles renferment ; ainsi lorsqu'une de ces extrêmités est placée sur l'anneau, & que

l'autre l'eſt ſur les vertebres des lombes, c'eſt-à-dire ſur l'épine du dos, il s'enſuit que la Hernie ſe trouve contenue par leur compreſſion réciproque.

Une des qualités du Bandage élaſtique.

Par cette deſcription du Bandage élaſtique on ſent d'abord qu'il a cela de plus commode que les autres, qu'il n'eſt pas néceſſaire d'en ſerrer beaucoup la ceinture pour obtenir la contention de la Hernie, attendu que par ſes extrêmités il fait de lui-même la preſſion néceſſaire à cette contention, ſans que les hanches ſe trouvent incommodées.

Figure que doit avoir le Bandage élaſtique.

Ce Bandage eſt aſſurément le meilleur que nous connoiſſions; mais qu'il eſt encore imparfait entre les mains de la plûpart de ceux qui le fabriquent & le vendent! Entrons dans les laboratoires, examinons ces Bandages, & nous ſerons ſurpris de voir qu'ils ne ſont encore que des bandes, figure de cercles, tandis que pour être dans leur perfection, ils doivent avoir intérieurement la forme extérieure qui réſulte de l'aſſemblage des os innominés, pubis & ſacrum, c'eſt-à-dire

qu'ils doivent emboîter le corps avec exactitude; les différens contours qu'exigent ces os, leurs élevations & leurs cavités, sont parfaitement modelés & suivis dans tous les Bandages qui sortent de chez moi, je ne m'en cache point; c'est là une des causes de la grande aisance qu'ils procurent aux malades; mais cette cause n'est pas la seule.

Ce qu'on doit faire pour choisir un Bandage élastique convenable à la Hernie.

Le Bandage élastique, le plus sûr, le plus doux & le plus commode des Bandages, est aussi le plus difficile à ajuster, & celui qui exige le plus de jugement & de capacité; c'est dans le choix de ces Bandages que l'Herniaire doit principalement faire éclater son intelligence, parce que de ce choix dépendent & l'aisance & la sûreté de son Herniste. Après donc qu'il aura pris connoissance de la nature & de l'espéce de la Hernie, qu'il en aura examiné la figure & le volume, qu'il sçaura, par les questions qu'il aura faites à l'Herniste, quelle a été son origine & ses progrès, il considérera attentivement la figure du corps de son ma-

lade ; les personnes grasses sont plus rondes, les maigres plus ovales ; les hanches peuvent être plus ou moins élevées, les aines plus ou moins creuses ; ces différentes observations sont absolument nécessaires, si l'on veut que le Bandage élastique suive réguliérement les contours du corps ; mais quelque nécessaires qu'elles soient, elles ne sont cependant pas encore aussi indispensables que celles dont je vais parler.

Difficultés dans le choix du degré de la force élastique.

Il s'agit de sçavoir quelle force élastique est la plus propre à chaque Hernie ; cette différence de force est susceptible de grandes variations, & ce n'est pas être peu habile que de sçavoir la déterminer ; peu d'Herniaires y réussissent, & je ne doute pas que ce ne soit là la raison pour laquelle plusieurs d'entr'eux décrient si fort les Bandages élastiques, comme on l'a pu voir dans le Mercure de Juillet 1765, page 172. En effet l'Herniaire, peu accoutumé aux effets de la force élastique, tombera presque toujours dans l'une de ces extrêmités,

le trop ou le trop peu, si son Bandage n'a point assez d'élasticité; au moindre effort il laissera échapper la Descente, & le boyau ou l'épiploon se trouveront comprimés entre la pelote & l'os pubis, ce qui est assurément très-dangereux: si au contraire il est trop élastique, à la vérité la Hernie sera contenue; mais la pelote appuyant avec trop de force sur l'anneau, elle le fera bomber intérieurement, & par cette tension continuelle & forcée elle dilatera sa circonférence, bien loin d'aider à son rétrécissement, si la nature y avoit quelques dispositions.

Moyens pour ne se point tromper dans le choix du degré de la force élastique.

Pour bien donc déterminer la force élastique convenable à chaque Hernie, il faut d'abord en opérer la réduction de la maniere que j'ai indiquée plus loin, & après avoir fait relever son malade, appliquer les trois premiers doigts de la main sur l'orifice de l'anneau; lorsque l'Herniaire, par l'application de ses doigts, sera sûr de contenir la Hernie, il fera tousser l'Herniste avec assez de force, &

aussi-tôt ayant l'esprit rempli du degré de force de la pulsion des intestins, ou de l'épiploon, il cherchera dans ses Bandages celui dont l'élasticité sera le plus analogue à la force qu'il aura remarquée sur l'anneau; mais il faut de la justesse dans le tact, il faut de l'habitude & sur-tout du jugement. Je suppose à présent qu'il a trouvé le Bandage propre à la Hernie, le plus difficile est fait; il ne s'agit plus que de bien placer le centre de la pelote sur celui de l'anneau, en supposant néanmoins que cette pelote soit faite d'après les principes que je vais bientôt établir.

Objection contre le Bandage élastique

Qu'on ne dise pas, comme quelques-uns le font, que la Descente, précipitée avec force au-dehors, fera ouvrir le Bandage élastique, & qu'il peut rester quelques parties graisseuses de l'épiploon entre la pelote & l'os pubis: c'est pour prevenir ou du moins pour répondre tacitement à cette objection que je viens de conseiller de faire tousser l'Herniste *avec assez de force*, & de lui donner l'é-

Reponse à cette objection & moyen de lui ôter tout fondement.

lasticité propre à l'action de la toux ; je le répéte, cette objection pourroit avoir lieu, si on s'étoit contenté de n'opposer à la pulsion de la Hernie que l'élasticité convenable pour sa contention passive, c'est-à-dire, pour les momens où l'Herniste ne fait aucun effort ; mais cela n'arrivera jamais si le Bandage a assez d'élasticité pour la contention active, c'est-à-dire, pour les instans où la Hernie se porte avec plus d'action sur l'anneau, comme dans les fortes toux, & les éternumens subits & réitérés. Que l'Herniaire donc communique à son Bandage un peu plus d'élasticité qu'il n'en faut quand le malade est tranquille, & alors il est sûr d'avoir réussi, quant à la force.

Il y a encore deux choses à observer dans le Bandage élastique inguinal; la premiere est la forme de la pelote ; l'autre est l'extrêmité vertébrale du Bandage, que je nomme ainsi, parce qu'elle s'appuye sur les vertébres, ou épine du dos.

Des pelotes du Bandage élastique.

Les pelotes de Bandages ont varié

presque autant que les Bandages mêmes; on en a fait de grosses, de petites, de rondes, d'ovales, de quarrées, de plates, de convexes & de concaves; ces dernieres sont quelquefois utiles dans une légere adhérence. Nous avons déja dit que la véritable maniere de contenir les Descentes seroit l'application continuelle de la main, si elle étoit possible; cette opération naturelle que chaque homme peut faire sur lui-même a été la base des principes que j'ai développés en parlant des Bandages; elle le sera encore ici en traitant des pelotes, tant je crois qu'en toutes choses il est nécessaire de s'attacher à la nature. L'Herniste, en contenant sa Descente, remarquera facilement que l'extrêmité de ses doigts appuye davantage sur la chair que la partie qui répond au creux de la main; voilà précisément l'action que la pelote doit imiter, c'est-à-dire, que sa partie inférieure doit rentrer en dedans pour s'imprimer la premiere sur la chair, appuyer davantage, & comprimer de telle façon qu'un che-

veu ſoit arrêté entr'elle & la partie ſupérieure de l'os pubis : ſa figure doit être oblongue, arrondie par en bas, & tirant un peu ſur celle de poire. Elle doit être plate pour les pubis élevés, principalement pour les femmes, & convexes pour les pubis applatis; on aura ſoin qu'elle ſoit plus molle que dure (pour les raiſons que nous en avons données en parlant des pelotes d'yvoire) & plus large que l'anneau, au moins de deux pouces, pour qu'elle puiſſe couvrir & appuyer l'eſpace d'un pouce à l'entour de l'anneau. Leurs formes.

La ſeconde choſe que l'on doit obſerver dans le Bandage élaſtique eſt la forme de ſon extrémité vertébrale.

L'Herniaire doit ſçavoir que la colonne vertébrale, c'eſt-à-dire, l'épine du dos, à la regarder latéralement, tire un peu ſur la figure d'une S. Le bas de cette colonne, composé de cinq vertébres des lombes, s'avance conſidérablement du dedans au dehors, de façon que l'os *ſacrum*, vulgairement le croupion, qui ter- Figure que doit avoir la partie du Bandage élaſtique qui s'appuye ſur l'épine du dos.

mine cette colonne, est plus extérieur que la premiere vertébre des Lombes (qui est à-peu-près au milieu de l'épine du dos) ce qui forme une pente. Si j'appuie sur cette pente une bande perpendiculairement, il s'ensuivra que la quarre inférieure & antérieure de cette bande fera sur la chair une impression proportionnée à sa force motrice ; mais si j'ai soin de courber cette bande, cette extrémité vertébrale du bandage, de la pencher, dis-je, supérieurement du dehors au dedans, & de lui donner la même forme de pente qui se trouve sur l'os sacrum, il résultera que la compression se fera à plat horisontalement, & que l'Herniste n'en sera nullement incommodé, sur-tout si cette extrémité vertébrale du Bandage, qui pour lors est le point d'appui, est tenue beaucoup plus large que le corps du Bandage même ; cette largeur doit être oblongue, & par son étendue portera sur plus de parties que si elle étoit la même largeur continue de tout le Bandage : il est impossible alors que le malade ressente la

moindre douleur, en ſuppoſant la garniture auſſi raiſonnée que le Bandage; cette garniture, pour le dire en paſſant, doit toujours être de chamois jaune; cette peau donne moins de démangeaiſons qu'aucune autre.

Maniere de placer le Bandage élaſtique inguinal ſoit à droite, ſoit à gauche.

Quoique j'aie déja indiqué confuſément, & par parties, la façon de placer le Bandage élaſtique inguinal, je crois qu'il eſt à propos de courir les riſques de me répéter, & d'en donner ici la méthode d'une maniere raiſonnée & ſuivie en faveur des perſonnes de Province qui font venir des Bandages de Paris.

On commence par mettre ſur ſoi le Bandage lâche, & nullement ſerré; on ſe couche, on fait rentrer la Hernie de la maniere ci-devant détaillée; quand la réduction eſt achevée, on tâche de trouver l'anneau par où la deſcente vient de rentrer; cet anneau ſe fait ſentir à travers la peau ſemblable à l'entrée d'un dez à coudre; on applique le centre de la pelote du Bandage ſur le centre de cet anneau, après quoi on introduit le cuir du Ban-

dage ſous une bride de fil qui tient à la pelote ; on fixe ce cuir par le moyen du crochet dont le bec doit toujours être en hauteur, on ſe ſerre ſelon qu'on le juge à propos ; on ſe releve, on s'ajuſte dans le cercle du Bandage pour n'être pincé nulle part ; on a le ſoin de placer la branche de derriere beaucoup plus élevée ſur l'épine du dos que la pelote n'eſt par devant ; cette attention procure une plus grande force à la pelote pour réſiſter à l'impulſion de la Hernie, ſur-tout ſi elle eſt conſidérable ; on retire un peu la peau du ventre par-deſſus la pelote, ainſi que celle des côtés ſur le corps du Bandage ; on acheve de ſe ſerrer, ſi on ne l'étoit pas aſſez, & enfin on fait paſſer le reſte du cuir ſous la ſeconde bride de fil.

Du Bandage élaſtique double, c'eſt-à-dire pour les deux côtés.

Mais quand on a deux Deſcentes, l'une à droite, l'autre à gauche, le même Bandage ne peut plus ſervir, à moins que d'ajouter une ſeconde pelote, comme on a fait au Bandage de fer fixe double ; ce que j'ai beaucoup blâmé, ainſi qu'on l'a vu en parlant de ce Bandage : pour ne point

point tomber dans les mêmes inconvéniens, il m'a fallu inventer une autre espéce de Bandage qui, outre qu'il fût élastique, pût remédier aux deux principaux défauts sur lesquels j'ai insisté : le succès a couronné mon entreprise ; l'approbation continuelle & soutenue du public ne laisse aucun doute sur l'excellence & la supériorité de mon invention ; j'ajouterai même que l'empressement avec lequel les meilleurs Herniaires imitent ce Bandage est l'éloge le moins suspect de sa composition.

Ce Bandage a deux ressorts élastiques formant comme deux moitiés de Bandages, l'une à droite, l'autre à gauche ; par ce double emploi de Bandages je me procure le moyen de varier leurs forces selon celle de chaque Hernie en particulier, en appliquant un Bandage plus élastique sur la plus forte des deux Descentes, un plus foible sur la moins considérable, & de les rendre enfin l'un & l'autre parfaitement analogues à l'ancienneté, au volume & à la pulsion de la Hernie

Sa description.

ſur laquelle chacun d'eux doit agir ſépa-rément : non-ſeulement par ce moyen je modifie la preſſion de chaque pelote ſur celle de la Deſcente qui lui eſt ſoumiſe (comme je l'ai dit), mais j'acquiers même la facilité d'éloigner plus ou moins, ou de rapprocher les pelotes l'une de l'autre ſelon l'intervalle qu'il a plu à la nature de placer entre les deux anneaux ; & quand les centres reſpectifs ſont exactement adaptés l'un ſur l'autre, on fixe leur ſitua-tion préſente par le moyen d'un cuir percé, & d'un crochet comme au Ban-dage inguinal ſimple, & alors on n'a plus qu'à ſe ſerrer par derriere, comme on le juge à propos ; cette opération eſt d'au-tant plus facile que cette eſpéce de Ban-dage porte par derriere une boucle, & une Jarretiere que l'on ſerre, comme on fait à une ceinture de culote, ainſi qu'on le va voir

Ses effets.

La maniere de placer ce Bandage dou-ble reſſemble beaucoup à celle du Ban-dage ſimple à quelques différences près : on fait paſſer la jarretiere dont nous v

Maniere de placer le Ban-dage élaſ-tique in-guinal double.

nons de parler, & qui se trouve à la branche vertébrale du côté droit du Bandage, dans la boucle qui est attachée à la branche vertébrale du côté gauche; on présente derriere soi avec la main droite ces deux côtés de Bandages; ensuite avec la main gauche on ramene sur le bas-ventre la pelote du Bandage gauche; la main droite ramene à son tour, aussi sur le bas-ventre, la pelote du côté droit, de façon qu'on se trouve enfermé dans les deux côtés de Bandages, mais d'une maniere fort lâche; on se couche, on fait rentrer parfaitement les deux Hernies, & l'on place chaque pelote sur le centre des anneaux, comme il est dit ci-dessus, on passe le cuir percé sous une bride de fil qui tient à la pelote gauche, on fixe le cuir au crochet dont le bec doit absolument être en hauteur, le reste du cuir passe sous la seconde bride de fil; on se releve, on s'ajuste dans le Bandage pour n'y être point gêné, on tient les deux branches du Bandage qui portent sur l'épine du dos, plus elevées par derriere

que les deux pelotes ne le sont pardevant; on dégage la peau du ventre de dessous les pelotes pour la faire porter dessus; on fait la même chose aux deux côtés, de la maniere dont nous l'avons dit en parlant du Bandage simple, & enfin on se serre par derriere, comme si on serroit une ceinture de culote, autant & si peu que l'on veut; d'ordinaire on se serre suffisamment pour que le Bandage ne laisse aucun vuide en aucun endroit de la circonférence du corps.

De la guérison radicale & naturelle des Hernies.

Nous avons considéré le bon Bandage, ou, ce qui est la même chose, la parfaite contention de la Hernie comme la guérison palliative des Descentes, parce qu'avec ce secours l'Herniste est pour toujours à l'abri des accidens fâcheux dont nous avons parlé: cette guérison palliative devient souvent radicale dans les jeunes gens, & dans les bons tempéramens: trois choses sont nécessaires pour obtenir cette guérison radicale que nous avons nommée naturelle; premierement la contention exacte & perpétuelle de la

Trois choses nécessaires à cette guérison.

Hernie, & par conséquent le repos des anneaux qui auparavant étoient sans cesse harcelés par le passage des parties; secondement le raffermissement de ces mêmes anneaux; troisiemement & enfin la croissance de l'Herniste: de ces conditions la premiere dépend de la qualité du Bandage; delà on conçoit la circonspection qu'il faut avoir dans le choix de l'Herniaire en qui l'on veut mettre sa confiance; la seconde regarde le régime qu'on doit suivre, on en a parlé plus loin; pour la troisiéme elle est l'ouvrage de la nature.

Dans la jeunesse, toutes les parties du corps humain tendent à croître; les muscles du bas ventre ayant souffert un relâchement assez considérable pour fournir le passage aux parties internes, peuvent, à mesure que le sujet grandit, reprendre eux-mêmes plus de ton, plus de force & plus d'élasticité, & devenir enfin plus propres à résister à la sortie de ces mêmes parties: mais par la croissance de l'Herniste je n'entends pas seulement la crois- Guérison dans les jeunes gens.

ſance que les jeunes gens prennent juſqu'à l'âge de vingt-quatre ou de vingt-cinq ans; j'entends auſſi la groſſeur & l'embonpoint qu'on prend de trente à quarante; il eſt aſſez commun de voir des perſonnes de cet âge guérir de leurs Deſcentes: en effet quand une perſonne attaquée de Hernies, eſt d'ailleurs d'un bon tempérament & d'une excellente complexion, quand les digeſtions ſe font avec aiſance, que la balance eſt réguliérement établie entre le ſang & les humeurs, & que toutes les parties du corps font parfaitement leurs fonctions, de cet accord, de cette harmonie générale naiſſent l'embonpoint & la graiſſe; les particules graiſſeuſes qui ſe placent dans les environs, & la circonférence même des anneaux s'y condenſent, & s'y affermiſſent de telle façon qu'elles acquierent la force néceſſaire pour s'oppoſer à l'impulſion des parties; par elles les anneaux ſont rétrecis, par elles au contraire l'inteſtin prend un plus gros volume; dès-lors la ſortie des parties de la Deſcente

Guériſon dans les perſonnes plus avancées en âge.

devient impoſſible; par conſéquent la Hernie ſe trouve naturellement guérie. Ce n'eſt pas que je ne préfére la guériſon des jeunes gens à celle des perſonnes plus avancées en âge; la premiere eſt abſolument radicale & ne revient jamais, à moins qu'il n'arrive à la perſonne une nouvelle cauſe de Deſcente: la ſeconde, comme on l'a pu remarquer, n'eſt que conditionelle; la graiſſe ayant opéré cette guériſon, la guériſon durera autant que l'embonpoint, cela eſt sûr; mais ſi le ſujet vient à maigrir par quelque cauſe que ce puiſſe être, la même Hernie reparoîtra infailliblement; c'eſt pour quoi je conſeille aux perſonnes qui ſont dans ce cas de reprendre leur Bandage dès-qu'elles s'apperçoivent qu'elles perdent quelque choſe de l'embonpoint qui les avoit guéries.

De la guériſon radicale & méthodique des Hernies.

Il eſt encore une autre maniere de guérir radicalement les Deſcentes; c'eſt la guériſon qu'on nomme méthodique parce qu'elle eſt l'ouvrage de l'art; bien des gens à Paris ſe vantent de guérir

toutes sortes de Descentes par le moyen de topiques; mais comme les plus célebres d'entr'eux m'ont souvent offert l'achat de leurs secrets, avec des certificats de guérisons sans nombre, & qu'ils ont changé d'avis toutes les fois que je produisois de certains pauvres que j'avois choisis moi-même, & dont je voulois voir la guérison avant de rien conclure, je pense que ces topiques si miraculeux sont autant de charlataneries dont on berce les ignorans; pour moi je n'ai point le bonheur d'en connoître; celui dont je me sers quelquefois n'est pas universel, & ne réussit que sur de certaines Descentes. Aussi je n'entreprends que celles dont le succès est sûr, ma prudence par-là est doublement récompensée, & par l'agrandissement de ma réputation, & par l'honneur que me font tous mes malades de m'admettre en leur amitié.

Des Hernies ventrales, crurales & ovalaires.

La plûpart des choses que nous avons dites concernant la Hernie inguinale, & le Bandage qui lui est propre, conviennent également aux Hernies ventrales, cru-

rales & ovalaires ; j'ajouterai seulement que dans ces dernieres la pelote du Bandage doit encore plus rentrer en dedans par sa partie inférieure que celle du Bandage inguinal ; au contraire la pelote crurale doit être perpendiculaire, ainsi que la ventrale dont la forme doit être ronde.

De la Hernie de nombril.

Les Descentes de nombril, qu'en termes de l'Art on nomme ombilicales, ou exomphales, différent entr'elles en ce que les unes sont formées par la sortie du boyau, & sont appellées antéromphales ; les autres par l'épiploon, & sont connues sous le nom d'épiploomphales, & d'autres encore par l'intestin & l'épiploon ensemble, & portent le nom d'anteroépiploomphales.

Incomplete ou complete.

Semblables aux inguinales, elles sont incompletes quand l'intestin ne présente que la moitié de son calibre, & completes quand tout le corps du boyau sort au dehors. Les causes de cette Descente sont celles que j'ai expliquées au commencement de cette instruction ; mais

on peut y en ajouter une autre qui est que le péritoine est plus mince au nombril qu'ailleurs, & que par cette raison il n'est pas en état d'opposer la même résistance aux efforts des parties qui s'y présentent. Cette Hernie, dans laquelle il est rare que le péritoine soit divisé, est formée assez ordinairement par la partie du boyau qu'on nomme jéjunum, & ne se trouve guere que dans les personnes grasses, repletes, & qui ont beaucoup de ventre, parce que le péritoine alors se trouve aminci à proportion de son extension.

Ses causes.

Ses dangers.

L'adhérence & l'étranglement dans cette Hernie sont très à craindre, & presque toujours funestes.

Du Bandage de nombril.

On a imaginé bien des sortes de Bandages pour la Descente de nombril; les plus connus sont ceux à soufflets & à spiraux; mais on n'en fait plus guere aujourd'hui, je les passerai sous silence, cela nous meneroit trop loin, & d'ailleurs leur description ne seroit pas d'une grande utilité pour le lecteur; je ne parlerai que du Bandage élastique ombilical, il fait

à peu-près les mêmes effets que l'inguinal, sans néanmoins être construit de même; la pelote en est ronde, en forme de goute de suif, sa pression doit être horisontale, & proportionnée à l'impulsion des parties, comme nous l'avons dit en parlant des inguinales; la contention, ou, pour mieux dire, la guérison palliative de cette Descente est immanquable, pour peu que le Bandage ait été fait & appliqué par une main habile.

Nous avons dit ce que c'est que la matrice; nous avons fait observer qu'elle est soutenue par quatre ligamens dont la rupture ou l'allongement laisse tomber ce viscere plus bas que sa place naturelle; c'est cette chûte qu'on nomme Descente de matrice, sa cause est la même que celle de toutes les Descentes, en y en ajoutant une autre très ordinaire, qui est le travail des couches difficiles. De la Descente de matrice. Ses causes.

Si la matrice souffre un déplacement assez considérable pour sortir du vagin, & pour se présenter au dehors, & plus bas que les grandes levres, l'action de Ses dangers.

l'air & le froissement des cuisses ne tarderont pas à lui causer une inflammation qui bientôt dégénérera en ulcère, & donnera infailliblement la mort, à moins que les remedes ou l'amputation ne sauvent la malade; mais de pareils succès sont très rares.

Du Bandage de matrice.

Pour remedier à ces horribles accidens, l'Herniaire aura soin par le moyen de son Bandage de contenir la matrice en son lieu naturel; ce n'est plus ici l'action de la main qu'il faut imiter, c'est celle des ligamens: le Bandage que j'ai composé pour cette Descente est d'une commodité singuliere; il offre à la matrice une espéce de siége où elle repose tranquillement; on peut marcher & s'asseoir avec aisance; les sérosités qui abreuvent continuellement ces parties secretes trouvent leur issue par différens passages, & loin de faire naître ou d'augmenter les pertes blanches, comme les pessaires, peu à peu il rectifie ce vice, rend aux ligamens leur premiere force, & mene insensiblement la malade à une entiere guérison.

La Descente de l'anus est la chûte du fondement, c'est-à-dire, de la derniere partie de l'intestin nommée rectum. Cette Descente est causée par la dilatation du muscle circulaire, elle forme au fondement un bourrelet rougeâtre, mou & ridé; elle est assez ordinaire parmi les enfans & les vieillards; sa réduction se fait de deux façons, la premiere, en pressant les deux fesses l'une contre l'autre avec les deux mains, la deuxiéme, avec le doigt index, enveloppé d'un vieux linge fin, que l'on introduit dans le fondement en repoussant l'intestin, & quand le boyau est remis en sa place, on dégage doucement le doigt de son enveloppe, après quoi le linge se détend de lui même & revient sans efforts; autrement on risqueroit de ramener toujours le boyau avec soi. La premiere maniere de réduire cette Descente est préférable quand elle peut réussir : l'habileté de l'Herniaire en ce cas consiste à soutenir le boyau en place pendant les efforts de la garderobe, chose assez difficile à la vérité, mais de

De la Descente de l'anus.

Deux manieres de la réduire.

Effets du Bandage de l'anus.

laquelle on vient à bout quand le Bandage eſt fait exprès pour chaque Herniſte en particulier.

De la Deſcente d'eſtomach.

La Deſcente de l'eſtomach eſt très rare, elle eſt même aſſez mal nommée; car à proprement parler, cette Hernie n'eſt autre choſe que le ſerrement que l'eſtomach peut ſouffrir lorſque quelquefois il ſe trouve pincé dans les eſpaces triangulaires du cartillage xiphoïde (cet endroit eſt ce qu'on nomme communément le creux de l'eſtomach, & très vulgairement le brechet); mais on donne à cet accident le nom de Deſcente, parce qu'il en a les ſymptômes, qu'il peut y ſurvenir un étranglement, & que le Bandage en eſt la cure palliative, en éloignant l'eſtomach de ces mêmes eſpaces triangulaires. Un Bandage élaſtique convient parfaitement en ce cas, ſa preſſion doit être horiſontale.

Son Bandage.

De la Deſcente de veſſie.

La Hernie de veſſie, quoique rare, n'eſt pas autant que celle de l'anus ou de l'eſtomach; elle arrive ordinairement après une ſuppreſſion d'urine; par quelqu

cause qu'elle puisse être produite, l'urine s'étant considérablement accumulée dans la vessie, en gonfle, en distend les parois, les fait presser sur les anneaux, & y forme enfin des Descentes, il arrive même quelquefois qu'une femme pendant sa grossesse gagne deux Hernies de vessie, l'une à droite, l'autre à gauche, parce que la matrice par son volume comprimant la vessie directement sur l'os pubis, elle la partage, pour ainsi dire, la force de se jetter sur les deux côtés, & d'y figurer comme deux vessies séparées qui occasionnent chacune une Descente. Ses causes. Son action.

L'Herniste attaqué d'une Descente de vessie sent continuellement des difficultés d'uriner, il jette par l'uretre une partie de l'urine, un moment après il en sort autant; on prend différentes situations pour en faciliter l'écoulement; souvent on est obligé de relever & de presser la tumeur, enfin l'on invente soi-même cent manieres de se délivrer du poids des eaux: cette Hernie contracte l'adhérence assez facilement, & conduiroit à la mort Son incommodité. Ses dangers.

en peu de temps, si on négligeoit d'y apporter les remedes nécessaires. Le Bandage qui y convient est le même que pour les Descentes inguinales ordinaires, excepté que la pelote doit être beaucoup plus convexe.

Son Bandage.

De l'hydrocele dans les enfans.

Avant de finir cette instruction, je crois devoir avertir les personnes chargées d'élever les enfans, que souvent il leur paroît dans l'aîne une tumeur très-semblable à une Hernie, & qui cependant n'en est pas; cette tumeur peut avoir deux causes; quelquefois c'est un amas d'eau qui rentre dès que l'enfant est couché, & qui reparoît quand il est debout; cette tumeur se nomme hydrocele, il n'y faut point de Bandage; son traitement doit être confié à un habile Chirurgien qui fera disparoître cet accident par le moyen des spiritueux, ou des apéritifs selon les circonstances.

Des testicules engorgés.

La seconde cause des tumeurs qui paroissent quelquefois dans les aînes des enfans, c'est le volume des testicules qui restent engorgés dans les anneaux du bas-

ventre ; il faut bien se garder de tenter la réduction de ces sortes de tumeurs, & encore plus d'y appliquer un Bandage ; cette erreur seroit très-funeste aux enfans ; mais il convient alors d'examiner si les deux testicules sont dans les bourses ; s'ils y sont, la tumeur de l'aine est sûrement une Hernie ; si au contraire on n'y en sent qu'un ou point du tout (ce dernier cas est pourtant rare) il n'y a rien à faire qu'à laisser sauter l'enfant tant qu'il lui plaira, l'exercice étant nécessaire pour faire dégorger l'anneau & dégager le testicule ; mais aussi-tôt qu'on s'appercevra qu'il sera tombé, il faut au plus vîte y appliquer un Bandage pour prévenir la Descente, qui certainement s'ensuivroit dans peu.

Qualités générales des Bandages élastiques de l'Auteur de cette instruction.

Par tout ce que nous avons dit des Descentes, on doit être convaincu de l'absolue & indispensable nécessité de porter des Bandages, quand on est attaqué de cette affreuse maladie ; on trouve chez moi des Bandages de toute espèce, c'est-à-dire pour les deux sexes, pour tous

les âges, & généralement pour toutes les Deſcentes: le nouveau dégré d'élaſticité répandu dans ces Bandages les rend ſi doux & ſi commodes qu'ils ſurprennent tous ceux qui en portent; ils ſuivent parfaitement les contours du corps, & ne font aucune impreſſion ſur les reins; ils ſe prêtent à toutes les attitudes, à tous les exercices & mouvemens violens ſans ceſſer de contenir la Hernie, & enfin leur conſtruction réguliere a rendu inutiles les ſous-cuiſſes, choſe ſi néceſſaire aux autres Bandages.

Avis aux Perſonnes de Province.

Les Perſonnes de Province qui voudront avoir de ces Bandages affranchiront leurs Lettres, & m'envoieront la groſſeur du corps du malade, priſe debout, avec un petit ruban, ſur les reins & le bas-ventre, à l'endroit de la Hernie, après l'avoir préalablement fait rentrer, de peur que ſon volume n'allonge la meſure: on me mandera le côté de la Deſcente, ce qui y a donné lieu, ſon ancienneté & ſa groſſeur, ſi elle tombe au fond des bourſes ou à moitié, ſi elle rentre faci-

lement ou non, si en rentrant elle fait une espece de gargouillement, si elle occasionne des mauvaises digestions, des coliques, des tiraillemens, ou des vents, & dans quels endroits ces accidens se portent le plus; on ajoutera le sexe, l'âge, le tempérament, & les exercices ordinaires de la personne; avec ces lumieres je serai en état de déterminer l'espéce de Bandages qui pourra convenir à chaque personne, & avant de l'envoyer j'en marquerai le prix. Mon adresse à M. *Dobremès, Expert pour les Hernies, rue Saint André des Arts, au coin de celle de la Comédie Françoise, à Paris.*

Si j'ai tâché de n'exposer dans cette instruction que ce qui peut convenir aux personnes attaquées de Descentes, ce n'est pas que je veuille priver les jeunes Etudians du fruit que peut-être ils pourroient recueillir de mon expérience; c'est au contraire pour ne me pas répéter lorsque je leur présenterai le traité complet des Hernies auquel je travaille, ils y trouveront toutes les matiéres appro- Conclusion.

fondies : je me propose de les conduire, comme par la main, depuis l'origine jusqu'à l'entiere guérison de cette maladie ; mais cet ouvrage exigeant du temps pour être porté à sa perfection, j'ai cru devoir, en attendant, donner aux malades mêmes cette courte instruction, dans laquelle ils trouveront tout ce qu'il leur importe de sçavoir sur cette matiére.

F I N.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, un Manuscrit qui a pour titre *Instruction pour les Personnes attaquées de Descentes* ; il m'a paru qu'on pouvoit en permettre l'impression. A Paris, le 5 Mars 1767.

LOUIS, *Censeur Royal.*

PRIVILEGE

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : à nos amés & féaux Conseillers, les gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT : Notre amé le Sieur DOBREMÈS Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Manuscrit de sa composition, ayant pour titre : *Instruction pour les Personnes attaquées de Descentes*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis

deux exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le quinziéme jour du mois d'Avril l'an de grace mil sept cent soixante-sept, & de notre regne le cinquante-deuxiéme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n° 1334, fol. 201. conformément au Réglement de 1723. A Paris ce 29 Avril 1767.

DESPILLY, Adjoint.

LETTRE
DE MONSIEUR LOUIS,

Secrétaire Perpétuel de l'Académie Royale de Chirurgie, Profeſſeur & Cenſeur Royal, Chirurgien-Conſultant des Armées du Roi, de la Société Royale des Sciences de Montpellier, &c. à M. Dobremès, Expert pour les Hernies.

J'AI lu, Monſieur, avec attention, l'Inſtruction que vous avez compoſée en faveur des Perſonnes attaquées de Deſcentes : Je vous en renvoie le Manuſcrit avec l'Approbation ordinaire. La ſimple lecture de votre Mémoire ne donnera pas une auſſi grande idée de la perfection de vos Bandages que l'examen que vous m'avez mis à portée d'en faire, en m'en préſentant de toutes les eſpéces. L'élaſticité de la ceinture, & la manière dont elle eſt contournée pour s'ajuſter à la circonférence du corps, donnent à vos Brayers bien de la ſupériorité ſur le demi-

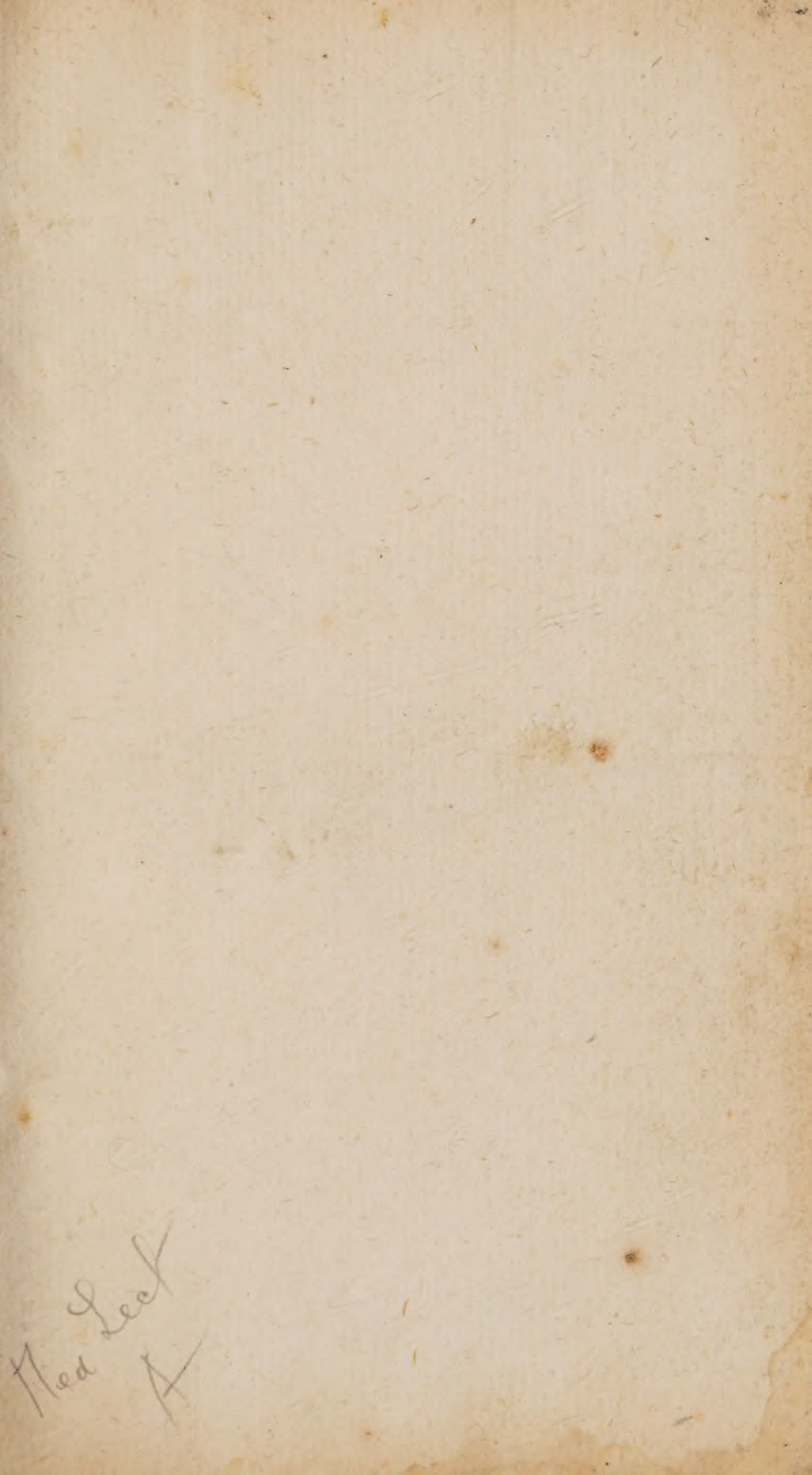
cercle de fer fixe. La diſpoſition de la pelotte permet de ſe paſſer de ſous-cuiſſe, ce qui n'eſt pas un petit avantage, ſurtout pour les perſonnes qui ont de l'embonpoint, & qui ſont obligées d'agir. Je crois cependant, Monſieur, qu'il y a des cas où ce lien, malgré ſes inconvéniens, ſera indiſpenſable. J'ai même vû plus d'une occaſion où l'on n'a pu réuſſir qu'au moyen d'un ſous cuiſſe à deux branches, dont l'une partoit à angle droit du milieu du ſous-cuiſſe ordinaire, pour venir s'attacher à la partie latérale & externe de la pelotte. Votre induſtrie auroit peut-être imaginé une conſtruction moins incommode. Quelque préciſion qu'on ait donnée aux règles générales, les détails de la pratique fourniront toujours des moyens d'exercer le génie de l'art; les exceptions étant fort nombreuſes par la grande diverſité des cas particuliers. J'ai été fort ſatisfait de votre Bandage inguinal double : on avoit ſenti l'inconvénient des deux pelottes immobiles; la charniere

que quelques Conſtructeurs ont miſe entr'elles, ne pouvoit remédier à la diſtance fixe : les deux parties dont vous avez composé ce brayer, me paroiſſent ingénieuſement conçues & d'une utilité fort recommandable. Si vous pouvez, par votre application, perfectionner encore la partie des Bandages, vous rendrez ſervice à l'humanité ; ce point de l'art eſt très-intéreſſant : ſes progrès n'ont que trop été retardés, parce qu'il a été long-tems l'appanage de gens ſans intelligence, & livrés à la pure routine.

J'ai l'honneur d'être très-parfaitement,

Monſieur, votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur, LOUIS.

A Paris, le 6 Mars 1767.


Med Lect
A



